



espe

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Caen

**SHOAH
ET MODES DE PENSÉE DES ÉLÈVES**

**OÙ QUAND LA RÉCEPTION
EST AU CŒUR
DES APPRENTISSAGES**

**STANISLAS HOMMET,
ESPE DE L'UNICAEN FRANCE.
BARCELONE, FÉVRIER 2016.**

WWW.ESPE.UNICAEN.FR - WWW.UNICAEN.FR

CIREL
THEODILE

UNICAEN

1

UN POSTULAT
DE DÉPART

2

UN PROTOCOLE
DE RECHERCHE

3

DES
CONCLUSIONS

1

FACE À DES PASSÉS DOULOUREUX ...

PEUT-ON IDENTIFIER CE QUE PENSENT
LES ÉLÈVES DE L'HISTOIRE,
D'UN TEL PASSÉ EN DEHORS
DE LA CLASSE ?

*« les représentations que les lycéens portent
dans leur esprit proviennent de lieux qui n'ont
pas grand-chose à voir avec la salle de classe :
des médias, de la culture de masse, de l'église,
de chez eux. »*

Sam Wineburg





Notre préoccupation porte sur la façon dont ces images se fixent, plus encore que le cours d'histoire, dans la conscience historique des jeunes.

Plusieurs enquêtes nous permettent de savoir ce que les jeunes ne savent pas, ou à contrario ce qu'ils savent suite à un enseignement d'histoire (travaux passant systématiquement par la forme scolaire pour demander aux enquêtés ce qu'ils ont comme connaissance.

Par exemple, écrire ce que « vous avez retenu de l'histoire de France ».), mais nous laissent dans **le questionnement quant à la part des connaissances extérieures à la classe, a fortiori leur nature et leur origine.**



Je décidais donc de me lancer dans ce travail dans le champ de **la didactique de l'histoire**, dans un travail qui porte sur la **réception par les élèves de l'histoire**.

Conscience historique / pensée historique / conscience disciplinaire sont les maîtres mots de ce cadre théorique : NTG, Seixas, Heimberg, Martineau... Reuter, Thémines.

Dès le départ de ce travail, il est convenu que par une méthode précise j'irai à **la rencontre des élèves au lycée**.

Mais voilà, après une année de travail, l'opportunité s'ouvrait à moi d'emmener des élèves de lycée après les avoir rencontrés dans le cadre scolaire au musée... **Et de les équiper de lunettes EYE-TRACKERS** permettant de suivre leur regard lors de leur visite...

Ma thèse prenait une autre tournure alors en s'inscrivant aussi dans le champ de la **réception en espace muséal** : le champ de la muséologie et plus précisément de l'**évaluation en espace muséal** (Eidelman, Chaumier) et ce en lien avec **les mémoires studies**.(Peschanski)



2

UN PROTOCOLE DE RECHERCHE

- QUI DÉCOULE D'UN CHOIX THEORIQUE
- D'UN QUESTIONNEMENT

Le choix est fait de s'abstraire de la forme scolaire dans la production d'une pensée de l'histoire par des lycéens.

Il s'agit de répondre à un double questionnement à l'origine :

- Peut-on atteindre une pensée de l'histoire des élèves au-delà de la forme scolaire ? Quelle part pour ce qui ne relève pas de l'école ? Quels outils mettre en place : des focus groups aux Eyes-trackers.
- Les élèves pensent ils l'histoire ? Si oui comment ?

Emprunter à différents champs didactiques s'imposait : conscience disciplinaire, conscience historique mais aussi sociologie-anthropologie, psychologie de l'éducation, neurosciences.

Et donc TRAVERSER LES FRONTIERES ... ce que Denis Peschanski appelle de ses vœux dans les mémoires studies.

DEUX MÉTHODES D'ENQUÊTE UTILISÉES CONJOINTEMENT ET DE FAÇON CROISÉE : UNE PREMIÈRE

- LES FOCUS GROUPS
- LES EYE TRACKERS

Pour atteindre ce questionnement, fallait-il traverser les frontières ?

Je me suis alors lancé dans une recherche exploratoire de type délibératif :

comprendre les perceptions, les réceptions, les sentiments, attitudes, motivations. **RECEPTION**

Les focus groups puis les EYE-TRACKERS sont mis en place pour identifier et interroger les mécanismes de **RECEPTION**.

Nous nous inscrivons dans une exploration (méthode globale de recherche inductive) qui s'attarde sur l'observation des faits particuliers en vue d'y percevoir éventuellement une logique d'ensemble.

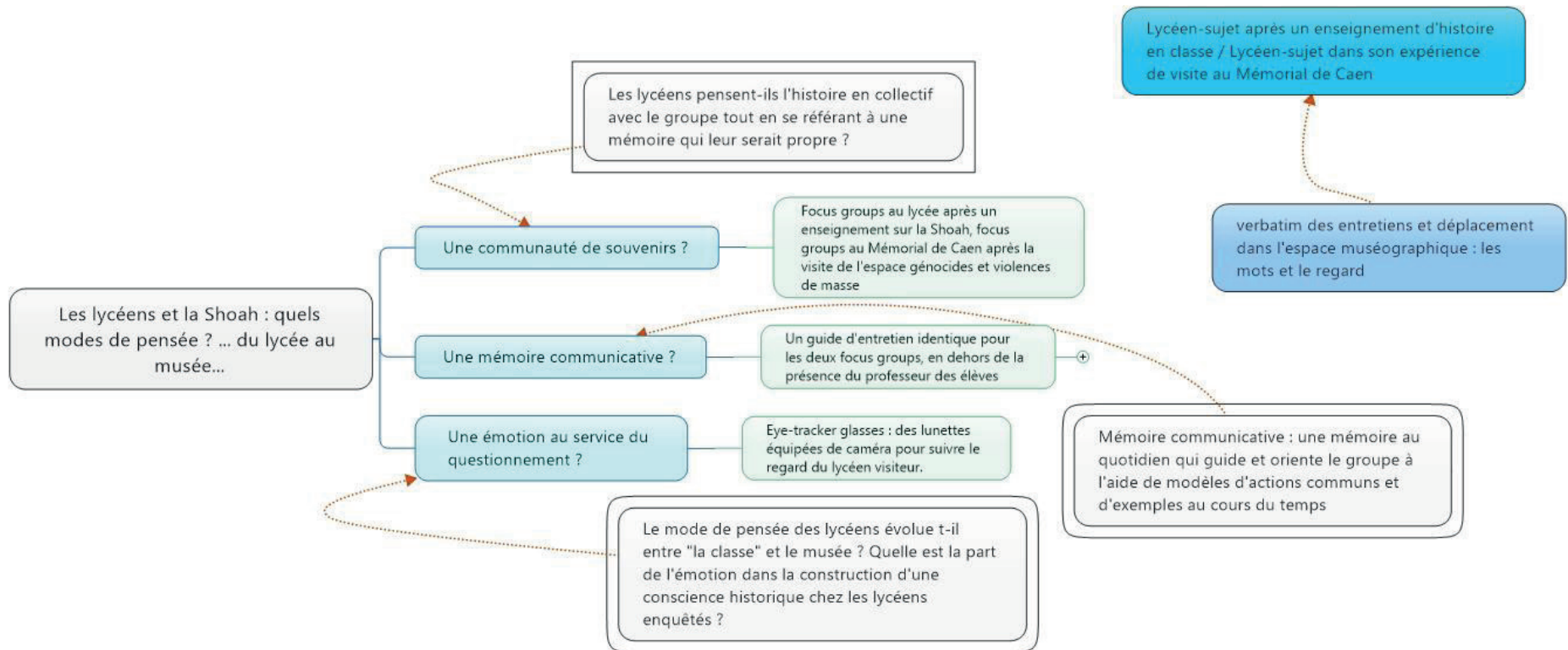
Notre choix : permettre à la fois l'exploration des logiques des acteurs et l'identification des résultats pratiques de ces logiques.

Les FG pour avoir accès à une connaissance incodifiée et pouvant stimuler l'imagination dans la recherche du chercheur.

Alain Touraine et Johnson (1996)

Le panel suivi et choisi : étude longitudinale : lycée, mémorial, lycée sur une année scolaire : **un premier panel de 24 rencontrés au lycée, puis un second panel de 17 rencontrés au lycée, ensuite au musée (exposition) puis au lycée : deux panels à comparer.**

EN RÉSUMÉ UNE RECHERCHE AU PLUS PRÈS DE LA RÉCEPTION PAR LES JEUNES...



LES DONNÉES RECUEILLIES

Données produites

Films bruts : le regard à partir de la caméra de scène

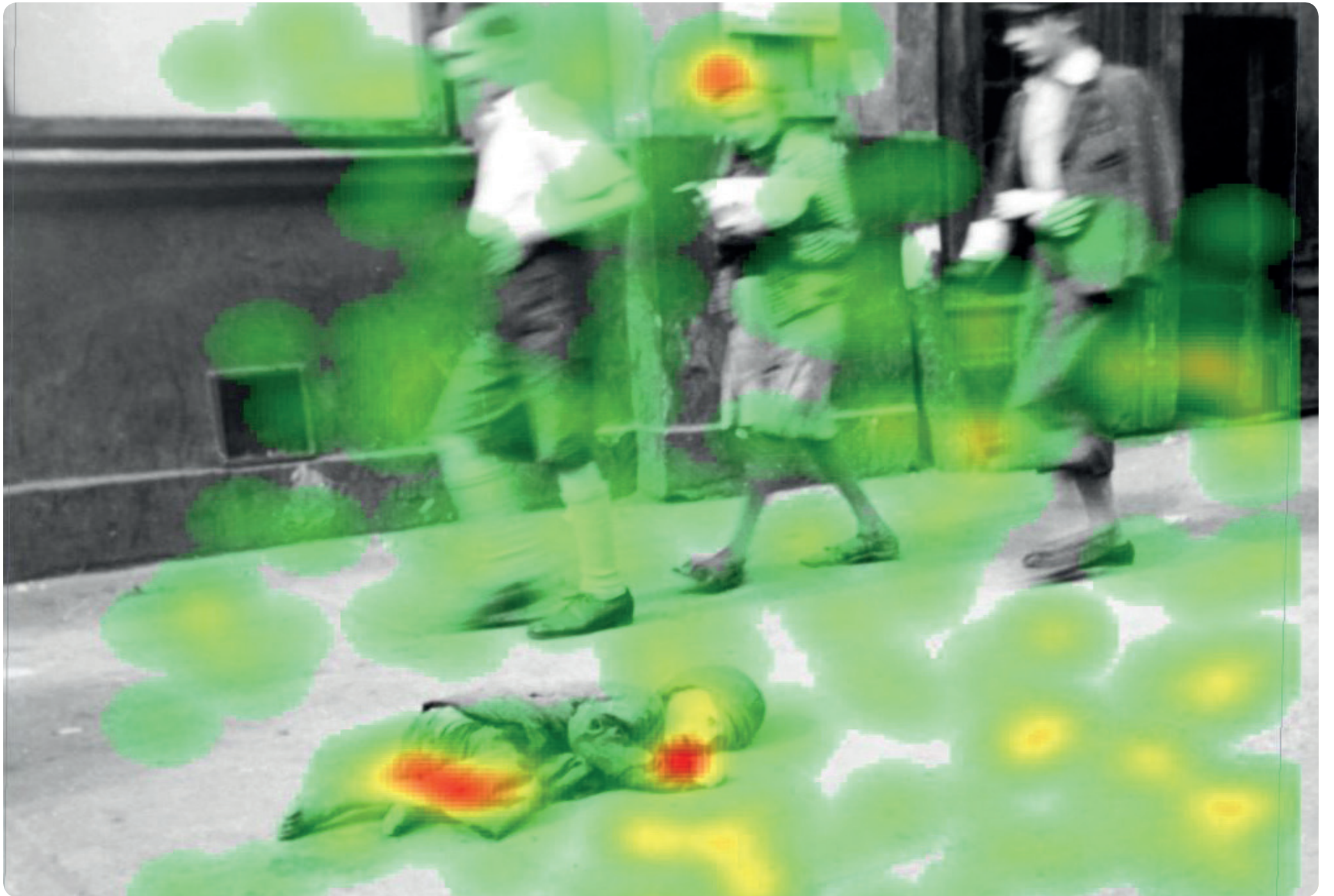
Films avec points de fixation, croisement des deux caméras

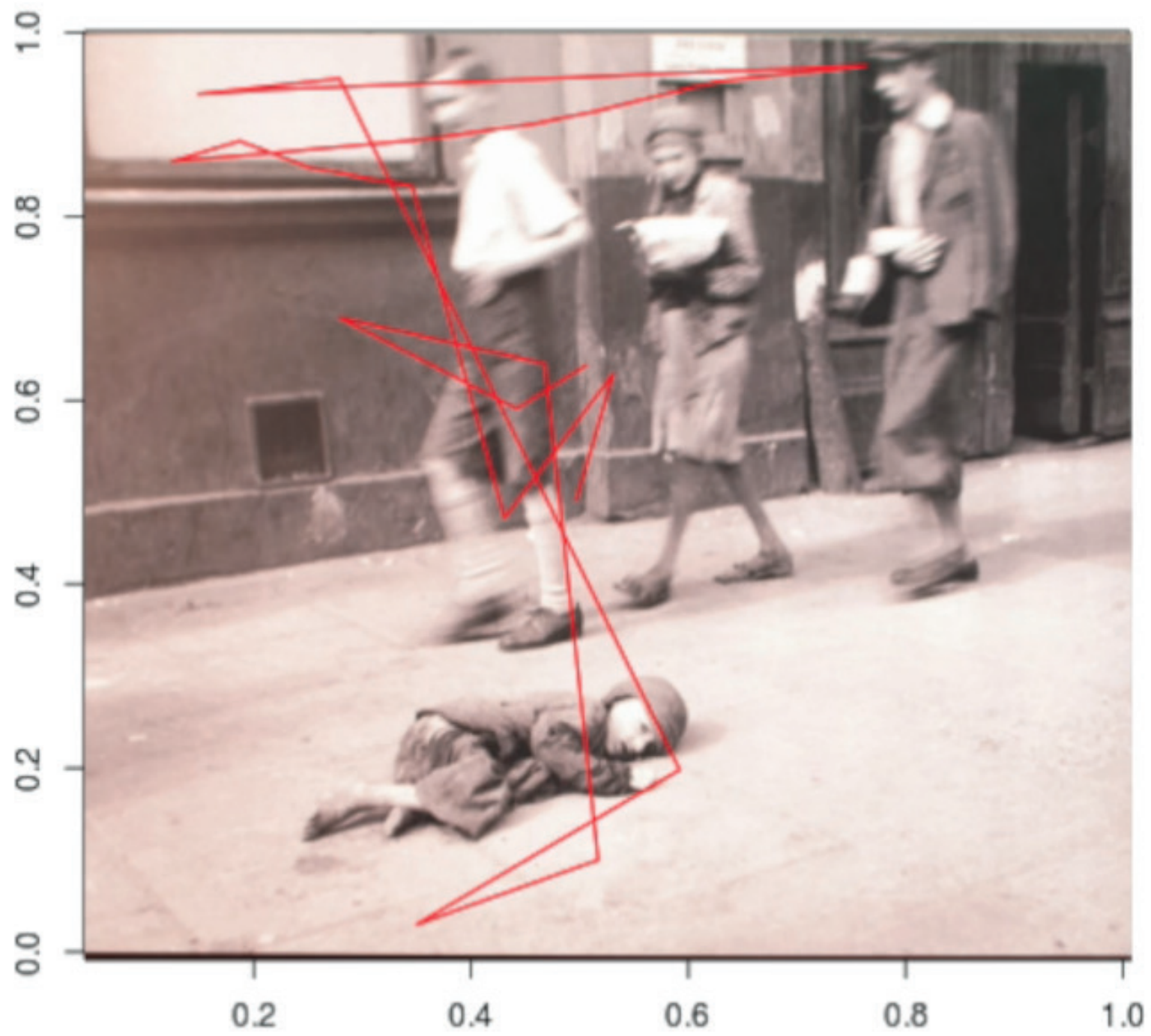
Cartes de chaleur

Entretiens à chaud

Verbatim des FG suite à la visite



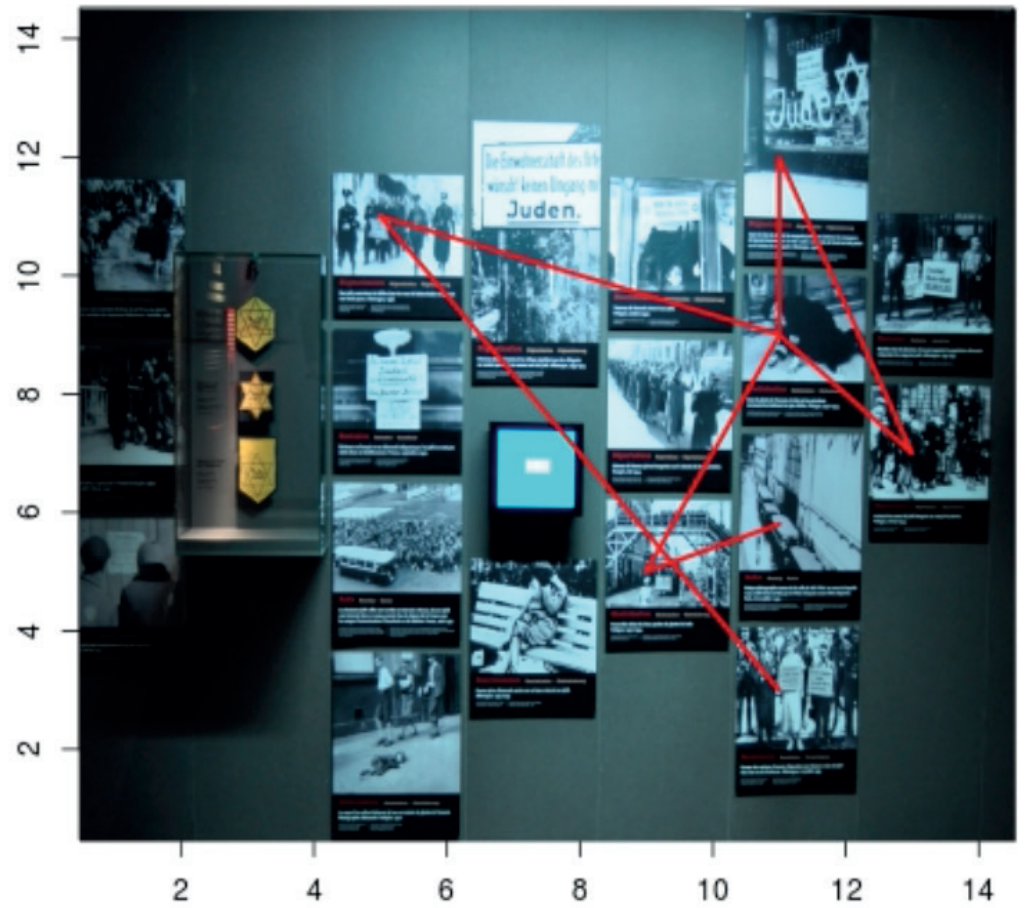




1



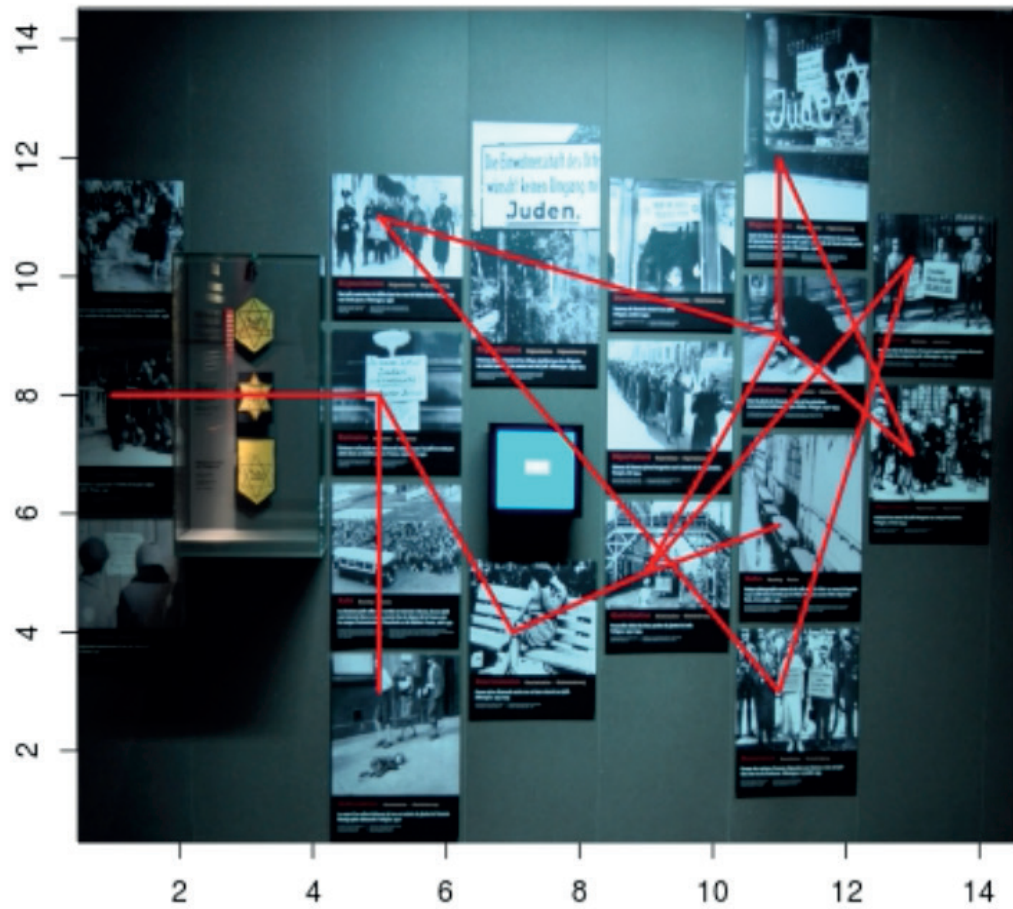
2



3



4



3

LES CONCLUSIONS

POUR QUELLES CONCLUSIONS, QUELS RÉSULTATS ?

Le panel d'élève suivi pense-t-il l'histoire de la Shoah d'une manière qui lui serait propre ?

- une mémoire communicative (Ansmann) qui prend le pas sur une mémoire culturelle chez nos élèves, mémoire faite de compromis, de compromission, celle que l'on utilise au quotidien qui guide et oriente le groupe à l'aide de modèles d'actions communs et d'exemples au cours du temps. Les sociologues ont montré cela (Wezer) ... une première frontière a été franchie ... un cadre théorique qui s'inscrit aussi en sociologie.
- Les représentations émotionnelles du passé semblent très importantes pour la construction d'une conscience historique et celles-ci ne se constitueraient pas au lycée, dans le cadre scolaire. Dans notre cas, le rôle du musée est alors analysé : l'espace génocides et violences de masse du Mémorial permet une expression émotionnelle des élèves qui semblent alors accepter plus facilement certaines notions historiques. (responsabilité, continuité ...). Une seconde frontière est franchie : Burnot, Dauchot en neurosciences : le siège de l'émotion dans le cerveau.

3

- Si la conscience de l'histoire, la théorie apprise en classe, encadrent l'interprétation du passé, la compréhension du temps présent et la perspective d'avenir, le passé n'atteignant jamais le présent de manière authentique (ce que nous retrouvons dans les propos des élèves rencontrés sous différentes formes, « nous n'étions pas nés, on m'a dit que... ») mais comme une reconstitution produite, sélective et qui interprète, le milieu familial constitue une communauté de souvenir autre qui fournit un cadre d'interprétation différent, complémentaire. Le groupe classe, la relation entre pairs peuvent être identifiés comme un groupe à part, autre . Cette **communauté temporaire de souvenirs** (Harald Welzer) qui a les mêmes exigences que les familles présente des particularités qui lui sont propres.

TRAVERSER LES FRONTIÈRES POUR TENTER DE MIEUX COMPRENDRE CETTE MÉMOIRE DONT LE RETOUR EST RÉELLEMENT SA TRAJECTOIRE PRÉFÉRÉE, S'IMPOSE À QUI VEUT TENTER DE COMPRENDRE UN PHÉNOMÈNE SI COMPLEXE, LA MÉMOIRE.

espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Caen

